



Hinchinbrooke

Faits saillants

La municipalité d’Hinchinbrooke est un vaste territoire agricole comprenant divers hameaux, tels que Herdman, Athelstan et Rockburn. Le peuplement du territoire débute lentement au tournant du 19^e siècle avec l’arrivée d’immigrants américains, écossais et irlandais. Son développement prend de l’ampleur à partir des années 1820 avec la construction d’un premier moulin, suivi par d’autres fabriques de potasses et par d’autres moulins au courant de première moitié du 19^e siècle.

La municipalité comporte **270 immeubles inventoriés**, principalement des immeubles résidentiels. De plus, deux ensembles et quatre secteurs d’intérêt ont été identifiés, soit l’ensemble paroissial Saint-Patrice, l’ensemble de la foire agricole de Huntingdon, ainsi que les secteurs Rockburn, Herdman, Athelstan, Powerscourt et Dewittville. Ces deux derniers chevauchent partiellement les municipalités d’Elgin et de Godmanchester respectivement. Deux immeubles possèdent un statut découlant de la *Loi sur le patrimoine culturel* et/ou une désignation fédérale :

- **Pont couvert de Powerscourt** ; 0000, chemin de la 1^{ère} Concession; entre Elgin et Hinchinbrooke; classé et désigné lieu historique national du Canada
- **Monument de la première beurrerie au Canada**; 2800, chemin d’Athelstan; associé à un évènement historique national du Canada

La majorité des immeubles inventoriés ont été construits entre 1860 et 1930. La municipalité comporte toutefois de nombreux bâtiments plus anciens, datant souvent de la première moitié du 19^e siècle, notamment la *shanty* de Matthew Shearer (1816, déplacée); la Black’s Church (1829, déplacée); le 534, chemin de la 1^{ère} Concession et le 2053, chemin d’Athelstan.



Shanty de Matthew Shearer (1816) ; 1743, chemin de la 1^{ère} Concession



Black’s Church (1829) ; 1743, chemin de la 1^{ère} Concession



534, chemin de la 1^{ère} Concession



2053, chemin d’Athelstan



Typologies architecturales et caractéristiques récurrentes

Près de 55 % des immeubles inventoriés sont associés aux quatre principaux types architecturaux présents à Hinchinbrooke, soit :

- La maison à plan en « L »
- La maison cubique
- La maison à toit à deux versants droits
- La maison à mur-pignon en façade

La **maison à plan en « L »** est le type architectural le plus fréquent, représentant environ 20 % du corpus. Ces maisons se trouvent particulièrement sur les chemins de la 1^{ère} Concession, Boyd Settlement et Lost Nation.



1776, route 202



1919, chemin Gore

La **maison cubique** représente 13 % du corpus. Ces immeubles se retrouvent surtout dans le nord d'Hinchinbrooke, notamment sur les chemins d'Athelstan, Fairview et Boyd Settlement.



148, chemin Fairview



2488, chemin Boyd Settlement (1908)



La **maison à toit à deux versants droits** représente 12 % des immeubles inventoriés. Les maisons de ce type sont dispersées sur l'ensemble de la municipalité.



355, montée de Rockburn



2718, route 202

La **maison à mur-pignon en façade** représente 9 % du corpus. Ces immeubles se trouvent particulièrement sur le chemin de la 1^{ère} Concession et dans le hameau d'Athelstan.



1486, chemin de la 1^{ère} Concession



1760, chemin Gore

Matériaux employés		
Parement	Hinchinbrooke	Haut-Saint-Laurent
Pierre	7 %	6 %
Brique	24 %	22 %
Bois	27 %	15 %
Matériau contemporain	39 %	52 %
Couverture		
Tôle	86 %	72 %
Bardeau d'asphalte	10 %	21 %

La plupart des immeubles inventoriés sont revêtus d'un parement traditionnel. Les parements en bois sont bien plus fréquents dans la municipalité que dans le Haut-Saint-Laurent. À l'inverse, les parements contemporains sont peu communs. De plus, la grande majorité des immeubles sont couverts d'un toit en tôle.

Éléments notables

Hinchinbrooke possède plusieurs bâtiments uniques dans la région. Par exemple, la dernière grange-étable ronde de la région, et l'une des dernières du Québec, se trouve sur le chemin Ridge. Le pont couvert de Powerscourt (1861) est le seul pont type McCallum à fermes arquées rigides au Canada. L'ancienne douane de Herdman est également l'un des derniers édifices des douanes du début du 20^e siècle dans la région. Le moulin de Dewittville est le deuxième plus ancien moulin, ainsi que l'un des derniers subsistant dans la région. La ferme Rennie au 1743, chemin de la 1^{ère} Concession abrite une collection d'immeubles anciens remarquables qui ont été déplacés, notamment la *shanty* de Matthew Shearer (1816), le J.C. General Store (1825) et la Black's Church (1829). D'ailleurs, sept églises actives ou désaffectées sont inventoriées, soit le plus parmi les municipalités du Haut-Saint-Laurent. Une concentration notable de maisons à lucarne-pignon se trouve sur les chemins Gore et Boyd Settlement. Finalement, de nombreuses maisons anciennes en pierre très bien conservées se trouvent dans la municipalité.





Grange-étable ronde ; 883, chemin Ridge



Pont couvert de Powerscourt (1861) ; 0000, chemin de la 1^{ère} Concession; rivière Châteauguay



Ancienne douane de Herdman (1925) ; 1130, chemin de la 1^{ère} Concession



Moulin de Dewittville (1853) ; 182, chemin Fairview



Ancien magasin-général J.C. Cook (1825) ; 1743, chemin de la 1^{ère} Concession



2595, route 202

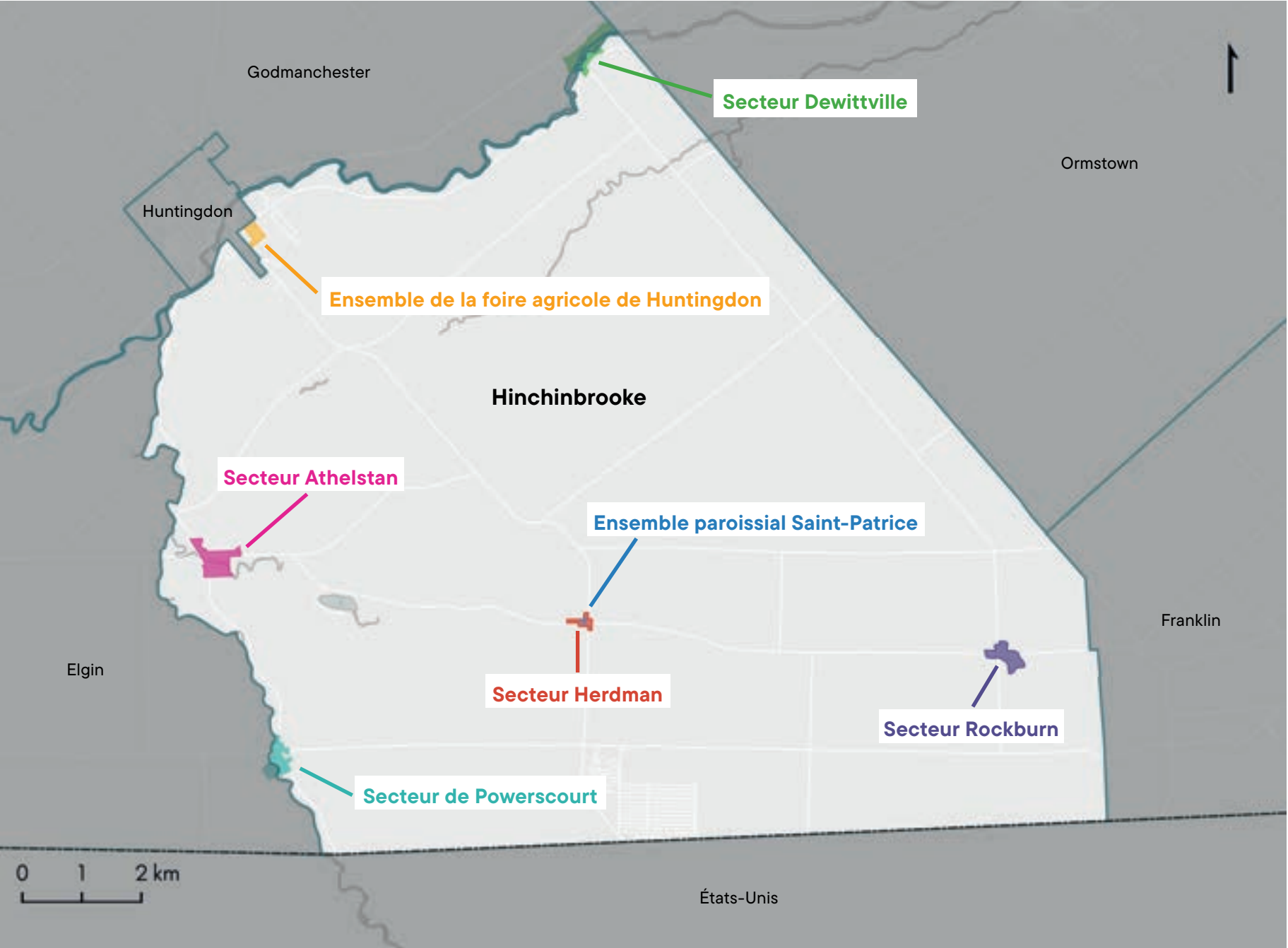


Secteurs d'intérêt

Les secteurs de Powerscourt et de Dewittville occupent une petite partie du territoire d'Hinchinbrooke au sud-ouest et au nord. Ces derniers chevauchent respectivement Elgin et Godmanchester.

Secteur Athelstan

Situé au carrefour des chemins de la 3^e Concession, Ridge, d'Athelstan et de la montée Powerscourt, le hameau d'Athelstan est traversé par la rivière Hinchinbrooke. L'exploitation de la force hydraulique de ce cours d'eau, utilisée pour actionner des moulins, est à l'origine du développement du hameau. Dès 1804, un Américain nommé Truesdell y fait ériger un moulin. Le nom d'Athelstan provient d'Athelstaneford, un village écossais situé au nord-est d'Édimbourg, et témoigne des origines écossaises des premiers habitants. Le hameau se développe principalement autour de l'agriculture et de l'industrie laitière. En 1873, on y construit la première beurrerie du Canada, dont l'emplacement est aujourd'hui signalé par une stèle, sans plaque commémorative. La construction de l'église presbytérienne d'Athelstan en 1877, combinée à la proximité du chemin de fer, contribue à renforcer l'attrait du hameau à la fin du 19^e siècle.



Localisation des ensembles et secteurs d'intérêt de la municipalité d'Hinchinbrooke



Secteur Rockburn

Le hameau est situé au carrefour de la route 202 et de la montée Rockburn, et s'est développé le long du ruisseau Mitchel. Autrefois plus abondant, le débit de ce cours d'eau a constitué un atout déterminant, permettant l'implantation et l'exploitation successive de cinq moulins. L'utilisation de cette force hydraulique est à l'origine du hameau qui se développe au milieu du 19^e siècle, notamment avec la fondation de la paroisse presbytérienne en 1854 et la construction de l'église deux ans plus tard. Au début du 20^e siècle, le hameau compte une beurrerie, des moulins ainsi que quelques commerces. Le cadre bâti résidentiel ancien révèle l'influence de l'architecture vernaculaire américaine. La présence de clôtures en perche et en pierre sèche en bordure de certains lots contribue également à l'identité rurale et au caractère traditionnel du hameau.

Secteur Herdman

Herdman est situé à l'intersection de la route 202 et de la montée Herdman, laquelle relie directement le hameau à la frontière canado-américaine. Ce carrefour constitue le noyau structurant de l'ancien hameau, qui prend forme vers 1820 avec l'arrivée de colons d'origine irlandaise. Au cours du 19^e siècle, l'occupation du territoire progresse plus rapidement à l'est d'Herdman qu'à l'ouest, en raison de l'influence de la localité voisine de Franklin, qui exerce un certain pouvoir d'attraction. Le secteur conserve plusieurs bâtiments typiques d'un noyau villageois, dont l'église anglicane Saint-Paul (1848), l'église catholique Saint-Patrice (1936), un presbytère, un cimetière, l'hôtel de ville d'Hinchinbrooke ainsi qu'une ancienne école de rang reconvertie.

Ensemble paroissial Saint-Patrice

L'ensemble paroissial Saint-Patrice est situé au cœur du hameau d'Herdman et comprend une église catholique ainsi que son presbytère. Dès 1820, un prêtre provenant de Montréal assure le service religieux auprès des colons catholiques — majoritairement d'origine irlandaise — établis dans le canton d'Hinchinbrooke. Cette mission, devenue par la suite une desserte, prend le nom de Saint-Patrice-de-Hinchinbrooke vers 1840. L'église et le presbytère actuels sont construits en 1936. Il s'agit de la deuxième église Saint-Patrice, la première, située à un emplacement moins central du hameau, ayant été détruite par un incendie. L'implantation du nouvel ensemble, adjacent à l'église anglicane St. Paul's, témoigne d'une volonté affirmée de créer un pôle religieux et communautaire structurant.



Secteur Dewittville

Le hameau de Dewittville est situé à cheval sur Godmanchester et Hinchinbrooke et s'étend de part et d'autre de la rivière Châteauguay. Le lieu, d'abord connu sous le nom de Portage, est occupé dès 1810. Le hameau tire son nom actuel de Jacob De Witt, une figure économique marquante de la région. Ce dernier s'y établit en 1829 et y exploite un moulin à scie, lequel joue un rôle déterminant dans le développement du hameau. Le secteur est traversé par la rivière Châteauguay, dont le potentiel hydraulique favorise l'implantation d'autres installations industrielles, notamment le moulin de Peter McArthur, construit en 1832. Bien qu'il ne soit plus en activité, ce moulin subsiste toujours sur le territoire, au 182, chemin Fairview. La présence de clôtures en perche et de murets en pierres sèches en bordure de certains lots contribue au caractère paysager du secteur.

Secteur de Powerscourt

Cet ancien hameau se forme à partir du début du 19^e siècle au croisement de la montée de Powerscourt et du chemin de la 1^{ère} Concession. La rivière Châteauguay, qui traverse le secteur, joue un rôle déterminant dans son développement. Le pont Percy, érigé en 1861 et qui assure la liaison routière entre Elgin et Hinchinbrooke, constitue l'élément le plus marquant et structurant du lieu. Si le peuplement du secteur commence avant la construction du pont, celui-ci s'intensifie à partir de son établissement. Désigné comme un lieu historique national du Canada en 1984 et classé en tant qu'immeuble patrimonial par le ministère des Affaires culturelles du Québec en 1987, il est l'un des ponts couverts les plus anciens du Canada. Il est le dernier exemple connu des ponts de type McCallum à formes arquées rigides. Le secteur comprend aussi, sur la rive est de la rivière Châteauguay, l'église Powerscourt United Church, construite en 1825, ainsi que son cimetière adjacent. On y trouve également quelques bâtiments dont les typologies illustrent de l'architecture résidentielle de la seconde moitié du 19^e siècle. Sur la rive ouest subsistent les vestiges de l'aménagement hydroélectrique de Powerscourt, construit par la Huntingdon Electric Light Plant en 1915.

Ensemble de la foire agricole de Huntingdon

L'ensemble de la foire agricole de Huntingdon comprend des bâtiments de dimensions variées, dont le Centre sportif Promotuel, construit en 1958 dans le cadre du 125^e anniversaire de la ville. Fondée en 1828, la Société agricole de Huntingdon est à l'origine de la foire locale, instaurée la même année et tenue de façon continue jusqu'à aujourd'hui. D'abord organisée au cœur du village, à l'angle des rues Bouchette et Châteauguay, la foire est déplacée à plusieurs reprises avant de s'établir de façon permanente vers 1875 sur son site actuel, sur une terre cédée par Hugh Graham. Cette implantation influence la toponymie locale, le chemin d'accès au site prenant alors le nom de Fairview. Durant la Seconde Guerre mondiale, le site est également utilisé par l'armée canadienne pour des manœuvres militaires. Au fil du temps, les bâtiments ont connu diverses transformations, incluant des démolitions, des modifications et des déplacements. Les premières structures, érigées entre 1875 et 1880, étaient principalement des espaces ouverts disposés le long de la route. En 1910, la construction d'étables à côtés ouverts permet de doubler la superficie d'exposition. Aujourd'hui, par leurs formes, leurs volumes et les matériaux employés, les bâtiments en place continuent d'évoquer le passé agricole du lieu.

